

Sabbat après-midi 16 janvier

Conflit et crise : les juges

Le péché d'Eli consistait à prendre à la légère l'iniquité de ses fils qui étaient en charge des offrandes présentées à l'Éternel. Sa négligence à les reprendre et à les empêcher d'agir de la sorte amena une calamité terrifiante sur Israël ; les fils d'Eli furent tués, Eli lui-même perdit la vie, l'Arche de Dieu fut enlevée à Israël et trente mille hommes passèrent au fil de l'épée. Tout ceci parce que le péché avait été considéré avec légèreté et admis au sein de la nation. Quelle leçon pour ceux qui portent des responsabilités dans l'Église de Dieu ! Avec fidélité, elle les adjure de réprover les actes malfaisants qui déshonorent la cause de la vérité.

Aux jours de Samuel, Israël pensait que la présence de l'Arche de l'alliance, contenant les commandements de Dieu leur permettait, qu'ils se repentent ou non de leurs œuvres détestables, de gagner la victoire contre les Philistins. De même, au temps de Jérémie, les Juifs croyaient que la stricte observance des cérémonies du temple, fixées par Dieu, les préserverait de la juste punition qu'ils méritaient pour leurs transgressions.

Le même danger existe aujourd'hui pour ceux qui professent être les dépositaires de la loi de Dieu. Ils sont trop facilement portés à considérer que la façon dont ils observent les commandements les préservera de la puissance de la justice divine. Ils refusent d'être désapprouvés lorsqu'ils font le mal, et dénoncent les serviteurs de Dieu, leur reprochant d'être trop zélés quand ils « chassent le péché hors du camp ». Le Dieu, qui a le mal en horreur, appelle ceux qui se disent observateurs de Sa loi à se détourner de toute iniquité. Négliger de se repentir et d'obéir à Sa parole produira les mêmes conséquences désastreuses sur l'actuel peuple de Dieu que celles produites par le même péché sur l'Israël d'autrefois. Il existe une limite au-delà de laquelle il ne différera plus ses jugements. Les ruines de Jérusalem se dressent comme un avertissement solennel aux yeux de l'Israël

moderne, signifiant que la punition octroyée par Dieu, au moyen d'instruments qu'il avait choisis, ne peut être considérée avec mépris en toute impunité.

Testimonies for the Church, vol 4, p. 166.

« Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme ». Dieu aura un peuple zélé en bonnes œuvres, demeurant ferme au milieu de la corruption générale d'une génération dépravée. Ce sera un peuple qui s'accrochera si solidement à la force divine qu'il sera à l'abri de toute tentation. Des brochures renfermant des messages enflammés et malfaisants chercheront à s'adresser à leurs sens et à corrompre leurs esprits, mais leur union avec Dieu et les anges sera telle qu'ils seront comme n'entendant pas et ne voyant pas. L'œuvre qu'ils ont à accomplir, personne ne pourra la faire pour eux : elle est de mener le bon combat de la foi et d'atteindre la vie éternelle. Ils ne s'appuieront pas sur leur propre sagesse, car ayant conscience de leurs faiblesses, ils uniront leur ignorance à la sagesse de Christ et leurs faiblesses à Sa force.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 472.

Dimanche 17 janvier 2016

Débora

« Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir d'Égypte », et « les avait conduits comme un troupeau à travers le désert. ... Ils l'irritèrent par le culte des hauts lieux, et ils excitèrent sa jalousie par leurs idoles ». C'est pourquoi, « Il abandonna le tabernacle de Silo, la tente dont il avait fait sa demeure parmi les hommes. Il laissa emmener en captivité le siège de sa puissance; Il livra sa gloire aux mains de l'ennemi. »

Dieu n'oublia cependant pas complètement son peuple, au sein duquel se trouvait toujours une minorité de fidèles. De temps à autre, il suscitait des hommes vaillants et pieux qui détournaient Israël de l'idolâtrie et le délivraient de ses ennemis. Mais après la mort du

libérateur, le peuple, privé de son autorité, retournait à ses idoles. C'est ainsi qu'Israël parcourut, maintes et maintes fois, au cours de son histoire, les quatre périodes de ce cycle lamentable: apostasie et châtements, puis repentir et délivrance.

Patriarchs and Prophets, p. 545; *Patriarches et prophètes*, p. 533.

Depuis vingt ans les Israélites gémissaient sous le joug de leur oppresseur ; puis ils se détournèrent de leur idolâtrie et, remplis d'humilité et de repentance, ils crièrent à l'Éternel leur besoin de délivrance. Ils ne crièrent pas en vain. Au sein d'Israël vivait une femme illustre par sa piété, et c'est par elle que le Seigneur choisit de délivrer son peuple. Son nom était Déborah. Elle était connue en tant que prophétesse et, en l'absence des magistrats habituels, le peuple pensa à elle pour lui demander des conseils et de rendre la justice.

Le Seigneur lui communiqua ses plans pour la destruction des ennemis d'Israël et lui enjoignit d'appeler auprès d'elle un homme nommé Barak ... à qui elle fit connaître les instructions qu'elle avait reçues. Elle lui dit de rassembler dix mille hommes des tribus de Nephtali et de Zabulon et de faire la guerre aux armées du roi Jabin.

Barak connaissait d'une part la condition des Hébreux dispersés, découragés et sans armes, et d'autre part la force et l'habileté de leurs ennemis. Bien qu'il ait été désigné par le Seigneur Lui-même pour délivrer Israël, et avait reçu l'assurance que Dieu serait avec lui et soumettrait leurs ennemis, il était craintif et méfiant. Il acceptait le message de Déborah comme étant (la) Parole de Dieu, mais il avait peu de confiance en Israël, et craignait qu'il n'obéisse pas à son appel. Il refusa de s'engager dans cette entreprise douteuse à moins que Déborah ne l'accompagne et ainsi soutienne ses efforts par son influence et ses conseils...

Les Israélites... regardaient avec terreur les vastes armées déployées dans la plaine qui s'étendait devant eux. Elles étaient équipées de toutes les armes de guerre telles que des faux, de grands couteaux étaient fixés sur les axes des roues de leurs chars, de telle sorte que, passant au milieu des rangs de l'ennemi, ils puissent les abattre comme on coupe les blés à la faucille.

Les Israélites s'étaient établis en position de force dans les montagnes afin d'attendre une occasion favorable pour attaquer. Encouragé par l'assurance qu'avait Déborah que ce jour même la victoire serait au rendez-vous, Barak conduisit son armée dans la vaste plaine ouverte, et hardiment chargea l'ennemi. Le Dieu des batailles combattit pour Israël et ni l'habileté des combattants, ni leur supériorité en nombre et en matériel de guerre ne leur permit de Lui résister. Les armées de Sisera prises de panique, battirent en retraite.... Dieu seul avait la puissance de décontenancer ainsi l'ennemi, et la victoire ne pouvait être attribuée qu'à Lui.

Signs of the Times, June 16, 1881.

Lundi 18 janvier 2016

Gédéon

Le Seigneur ne choisit pas toujours les hommes de grands talents pour son œuvre, mais il choisit ceux qu'il peut le mieux utiliser. Des individus qui pourraient accomplir un bon service pour Dieu, sont peut-être laissés dans l'obscurité pour un certain temps, apparemment inaperçus de leur Maître et inutilisés par lui ; mais s'ils réalisent fidèlement les devoirs de leur humble charge, entretenant une disposition à travailler et à se sacrifier pour Dieu, au moment voulu, Il leur confiera des responsabilités plus grandes.

L'humilité précède l'honneur. Le Seigneur peut utiliser plus efficacement ceux qui sont conscients de leur propre indignité et inefficacité. Il les enseignera à exercer le courage de la foi. Il les rendra forts, en unissant leur faiblesse à sa force, et sages en unissant leur ignorance à la sagesse divine .

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1003.

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Juges 6 : 15.

Quel ne fut pas son étonnement [de Gédéon], quand il entendit que son armée était trop considérable! Dans le cœur de ces soldats, Dieu lisait à la fois de l'orgueil et un manque de foi. Remués par les

Mardi 19 janvier 2016

Samson

Samson, cet homme plein de bravoure, avait été consacré à Dieu dès le ventre de sa mère et devait le rester durant toute sa vie, mais s'étant entiché des charmes d'une femme lascive, sans réfléchir il brisa cet engagement sacré. Satan se servit de ses agents pour détruire ce juge en Israël afin que le mystérieux pouvoir qu'il possédait n'effraie plus les ennemis du peuple de Dieu. Ce fut l'influence de cette femme effrontée qui le sépara de Dieu ; ses ruses qui provoquèrent sa ruine. L'amour et le service que Dieu réclamait de sa part, Samson le donna à cette femme. C'était de l'idolâtrie. Il perdit toute notion du caractère sacré de Dieu et de son œuvre et sacrifia à une vile passion, son honneur, sa conscience et tout ce qui a vraiment de la valeur.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1007.

Commentaires bibliques d'Ellen White sur 16.15-20.

Le succès en cette vie nous permet l'entrée dans la vie éternelle, il dépend de l'attention minutieuse accordée aux moindres choses. Les plus petites comme les plus grandes œuvres de la création sont marquées du sceau de la perfection. La main qui jette les mondes dans l'espace est celle qui forme les délicates fleurs des champs. Nous devons être parfaits dans notre sphère comme Dieu est parfait dans la sienne. La structure harmonieuse et symétrique d'un caractère beau et fort est composée d'actes et de devoirs successifs accomplis avec conscience jusque dans les plus petits détails. De simples marques de bonté, non seulement égalaient le sentier de la vie, mais laissent derrière elles des traces bienfaites qui ne périront jamais.

Patriarchs and Prophets, p. 574; *Patriarches et prophètes*, p. 562.

Moïse avait décrit les résultats de l'infidélité. En refusant d'observer les clauses de son alliance, les Israélites se privaient eux-mêmes de la vie de Dieu et de la bénédiction qui en découle. Parfois ils écoutaient ses avertissements, et de riches bénédictions s'ensuivaient,

émouvants appels de Gédéon, ils s'étaient promptement enrôlés; mais en voyant la multitude des Madianites, ils avaient été saisis de frayeur. Et cependant, en cas de triomphe, ces mêmes hommes se seraient attribués la gloire qui revenait à Dieu.

Gédéon obéit à la parole de l'Éternel, mais le cœur lui manqua en voyant vingt-deux mille hommes, soit plus des deux tiers de son armée, le quitter pour rentrer à la maison. « L'Éternel dit à Gédéon: le peuple est encore trop nombreux; fais-le descendre au bord de l'eau, et là j'en ferai le triage. Celui que je désignerai pour aller avec toi te suivra et celui que je ne désignerai pas restera ». La petite armée, qui s'attendait à passer immédiatement à l'attaque, fut conduite au bord de l'eau. Quelques hommes se baissèrent, prirent lestement un peu d'eau dans leur main et la portèrent à leurs lèvres, tout en continuant leur marche. Tout le reste de la troupe mit genou en terre pour boire à longs traits dans la rivière. Ceux qui s'étaient contentés de prendre un peu d'eau avec la main étaient au nombre de trois cents. Ce sont ceux-là qui furent choisis. Tous les autres reçurent la permission de s'en aller.

Les moyens les plus simples servent souvent à éprouver les caractères. Les hommes qui, à cette heure de péril, avaient été si prompts à se désaltérer, n'étaient pas de ceux auxquels on pouvait se confier. Dans l'œuvre de Dieu, il n'est pas de place pour les douillets et les indolents. Les hommes qui furent choisis plaçaient le devoir avant le confort. Ce n'étaient pas seulement des hommes de courage et de sang-froid, mais aussi des hommes de foi. Purs de toute souillure idolâtre, ils seront soutenus d'en haut et, par eux, Israël sera sauvé. Le succès ne dépend pas du nombre, mais du caractère. Dieu délivre par quelques hommes aussi bien que par une grande armée.

Patriarchs and Prophets, p. 549; *Patriarches et prophètes*, pp. 537, 538.

dont ils faisaient profiter les nations voisines. Mais, la plupart du temps, ils oubliaient Dieu et perdaient de vue le grand privilège de le représenter ici-bas. Ils le frustraient du service qu'il réclamait d'eux, et ils frustraient en même temps leurs semblables d'instructions religieuses et d'un saint exemple. Ils désiraient s'appropriier eux-mêmes les fruits de la vigne dont ils avaient été faits les économes. Leur convoitise et leur cupidité les firent mépriser des païens. C'est ainsi que les Gentils furent amenés à méconnaître le caractère de Dieu, ainsi que les lois de son royaume.

Prophets and Kings, p. 20; Prophètes et rois, p. 12.

Les messages de conseil et d'exhortation donnés par les prophètes pour faire comprendre le dessein éternel de Dieu en faveur de l'humanité ont une grande valeur pour l'Église, gardienne de la vigne. Dans les enseignements des prophètes, l'amour de Dieu en faveur du pécheur et son plan pour le sauver sont clairement révélés. L'histoire de l'appel d'Israël, ses succès et ses défaillances, son retour à la faveur divine, son rejet par le maître de la vigne et l'accomplissement du plan des âges par un reste fidèle auquel sont faites toutes les promesses divines — tout cela a constitué le thème des messages de Dieu à son Église à mesure que les siècles se sont écoulés. Et, de nos jours, le message du Seigneur à son Église — à ceux qui s'occupent de sa vigne, comme de fidèles vigneron — n'est pas différent de celui que donnaient les prophètes d'autrefois.

Qu'Israël espère en Dieu ! Le maître de la vigne réunit aujourd'hui des hommes de toute nation et de tout peuple, ces fruits précieux sur lesquels il a compté depuis longtemps. Bientôt il viendra lui-même. En ce jour heureux, son dessein éternel envers la maison d'Israël sera enfin accompli. « Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits. »

Prophets and Kings, p. 22; Prophètes et rois, pp. 13, 14.

Mercredi 20 janvier 2016

Ruth

Israël devait occuper tout le territoire qui lui avait été assigné, il fallait déposséder les nations qui avaient rejeté le culte et le service du vrai Dieu. Le plan du Seigneur était que la révélation de son caractère à travers son peuple attire les hommes à lui. L'invitation de l'Évangile devait parvenir au monde entier. Le Christ allait être élevé à la vue des nations par le moyen des sacrifices cultuels, et quiconque regarderait à lui serait sauvé. Tous ceux qui, suivant l'exemple de Rahab la Cananéenne et de Ruth la Moabite, se détourneraient des idoles pour adorer le vrai Dieu, devaient s'unir au peuple élu. A mesure qu'Israël augmenterait, il élargirait ses frontières jusqu'à ce que le royaume embrasse le monde entier.

L'Éternel veut placer tous les hommes sous son pouvoir miséricordieux et remplir la terre de joie et de paix. Il nous a créés pour le bonheur, et son plus ardent désir est d'inonder les cœurs de la paix céleste. Il veut que chaque famille terrestre soit l'image de la famille du ciel !

Christ's Object Lessons, p. 290; Les Parables de Jésus, pp. 250, 251.

Les relations du Christ avec son peuple ont été magnifiquement illustrées par les lois données à Israël. Quand la pauvreté avait contraint un Hébreu à renoncer à son patrimoine et à se vendre comme esclave, le devoir de le racheter, lui et son héritage, incombait au plus proche parent. Ainsi la tâche de nous racheter, nous et l'héritage que le péché nous a fait perdre, a été confiée à notre plus proche Parent. C'est pour nous racheter qu'il s'est apparenté avec nous. Notre Seigneur et Sauveur est plus près de nous qu'un père, une mère, un frère, un ami, un fiancé. « Ne crains point, dit-il, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom ; tu es à moi ». « Parce que tu es précieux à mes yeux, digne d'estime, parce que je t'aime, je donnerai des hommes à ta place et des nations pour te racheter ».

Le Christ aime les êtres célestes qui entourent son trône mais que penser de l'amour immense dont il nous aime? Nous ne pouvons le comprendre, mais nous pouvons en avoir la certitude par notre propre expérience. Et si nous tenons à la relation de parenté qui nous unit à lui, avec quelle tendresse ne devrions-nous pas considérer nos frères et sœurs dans le Seigneur ! Ne devrions-nous pas être prompts à reconnaître cette parenté divine ? Adoptés dans la famille de Dieu, ne devrions-nous pas honorer notre Père et les membres de sa famille ?

The Desire of Ages, p. 327; *Jésus-Christ*, pp. 317, 318.

Jeudi 21 janvier 2016

Samuel

«Cependant le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l'Éternel aussi bien qu'aux hommes». Bien que vivant au tabernacle et occupé au service de Dieu, il n'était pas à l'abri d'influences nuisibles et de mauvais exemples. Les fils d'Héli ne craignaient pas Dieu et n'honoraient pas leur père. Aussi Samuel ne recherchait pas leur compagnie et n'imitait pas leur conduite. Sa constante préoccupation était d'être ce que le Seigneur voulait qu'il fût. Tous les jeunes peuvent en faire autant, car Dieu aime à voir même les tout petits enfants entrer à son service.

Patriarchs and Prophets, p. 573; *Patriarches et prophètes*, p. 561.

Dans votre action auprès de vos enfants, emparez-vous de la toute-puissance de Dieu. Par la prière, confiez-les au Seigneur. Travaillez sincèrement et sans relâche en leur faveur. Le Seigneur vous exaucera et les attirera à lui. Alors, au dernier jour, vous pourrez vous présenter avec eux en disant: «Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés ».

Lorsque Samuel recevra la couronne de gloire, il la brandira devant le trône pour honorer Dieu et reconnaîtra avec joie qu'il doit ce couronnement d'une gloire immortelle aux fidèles leçons de sa mère, grâce aux mérites du Christ.

L'œuvre des parents qui auront fait preuve de sagesse ne sera jamais appréciée par le monde; mais, au jour du jugement, lorsque les livres seront ouverts, elle apparaîtra telle que Dieu la voit et, en présence des hommes et des anges, elle recevra sa récompense. On constatera qu'un enfant éduqué d'une manière fidèle est devenu une lumière dans le monde. La formation de son caractère aura coûté des larmes, de l'anxiété et des nuits blanches, mais cette action aura été menée avec sagesse, et les parents entendront cette parole du Maître : « C'est bien ! » (Matthieu 25 : 23).

The Adventist Home, pp. 535, 536; *Le foyer chrétien*, p. 519, 520.

La grande faiblesse de l'Église a été sa dépendance vis à vis des hommes ; ceux-ci ont déshonoré Dieu en ne reconnaissant pas le fait qu'il comble toutes les attentes, et en ayant convoité l'ascendant qu'ont les hommes sur leurs semblables. C'est pourquoi Israël est devenu faible. Le peuple voulait vivre les mêmes choses que les nations qui l'entouraient et a demandé qu'on lui donne un roi. Il désirait être guidé par une puissance humaine qu'il pouvait voir, au lieu de la puissance divine et invisible qui, jusque-là, l'avait guidé et mené à la victoire dans les batailles. Il avait fait son propre choix et le résultat visible de cela a été la destruction de Jérusalem et l'éparpillement de la nation.

Nous ne pouvons mettre notre confiance en aucun homme, même s'il est instruit ou a une position élevée dans la société, à moins que dès le début et jusqu'au bout il fonde fermement sa confiance en Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 249, 250.

Vendredi 22 janvier 2016

Pour aller plus loin : *Heureux ceux qui* p. 40.